ÉCOLE SAINTE-ODILE

HISTORIQUE

3 octobre 1941

Création de l'école et son ouverture au 96, route de Croissy dans des locaux loués.

Cette école paroissiale souhaitée par le Père COLLIN, alors curé de Sainte-Pauline, fut rendue possible par la « disponibilité » de sœurs de la Divine Providence, enseignantes d'Alsace-Lorraine, chassées par l'occupation allemande. Les sœurs s'installent au 120 bis, boulevard Carnot. Elles remplacent les sœurs de la Sainte Enfance qui utilisaient les locaux pour s'occuper de prêtres âgés.



Transfert au 15, route de la Passerelle dans des locaux qui viennent d'être loués (*ils seront achetés par la suit*) comprenant : deux pavillons, celui sur rue, toujours en fonctionnement pour les services administratifs, le bureau du chef d'établissement, la bibliothèque, la restauration, et un second pavillon au fond de la cour démoli en 1974.

1961/1962

Premier agrandissement avec la construction du rez-de-chaussée du bâtiment central (actuellement occupé par : les classes de petite et moyenne section de maternelle - la salle d'évolutions - - la salle polyvalente- le couloir - les sanitaires) et d'un préau en structure légère pour faire le lien entre ce bâtiment central et le pavillon sur rue.

1962

Convention de contrat simple passé avec l'État.

<u>1964</u>

L'école fonctionne avec trois classes : 1 classe enfantine/C.P. – 1 C.E.1/C.E.2 – 1 C.M.1./C.M.2 - Rénovation du pavillon sur rue après arasement de son second étage.

1970

D'école pour filles depuis son ouverture, l'école Sainte-Odile devient mixte et ouverture d'une quatrième classe.

<u> 1971</u>

Départ des Sœurs de la Divine Providence (directrice et enseignantes) rappelées par leur Supérieure. L'école désormais va fonctionner avec une équipe de laïcs. Nomination au poste de chef d'établissement de Madame **Jacqueline TESSON.**

1973

Ouverture d'une cinquième classe

<u>1974</u>

Nouvel agrandissement avec la construction en étage de deux salles de classe (actuellement Grande section de maternelle et C.E.2), de sanitaires, d'un couloir et de la salle à manger des enseignantes. Le pavillon situé au fond de la cour est démoli.

Ouverture d'une sixième classe. L'école fonctionne alors avec petite et grande section de maternelle, C.P., C.E.1., C.E.2, et C.M.1/C.M.2 groupés en une seule classe.

1977

Ouverture d'une septième classe pour séparer C.M.1. et C.M.2.



1980

L'école passe sous Contrat d'Association avec l'État.

1987

Nouvelle extension des bâtiments avec la construction de deux classes au fond de la cour (actuellement : C.P. et C.E.1.) avec sanitaires et couloir d'accès.

1992

Ouverture d'une huitième classe afin de séparer les enfants de maternelle en trois sections (petite - moyenne - et grande maternelle)

1993

Démolition du préau et sa reconstruction en dur avec deux nouvelles classes en étage (actuellement C.M.1 et C.M.2.)

1994

Départ de Madame Jacqueline TESSON qui prend sa retraite.

1994

Nomination de Madame Nicole GAUTHIER, chef d'établissement en remplacement de Madame Jacqueline TESSON.

1998

Restructuration du chauffage central. Suppression des deux chaudières au fuel et leur remplacement par une chaudière au gaz à double corps de chauffe.

2000

Départ de Madame Nicole GAUTHIER, nommée chef d'établissement de l'école primaire Notre Dame de Poissy.

2000

Nomination de Madame Chantal SARDA, chef d'établissement, en remplacement de Nicole GAUTHIER.

L'immobilier forme désormais un ensemble homogène avec communication directe des parties en étage et des locaux scolaires du rez-de-chaussée. La répartition pédagogique par niveau est optimale avec une classe par tranche d'âge de la petite section maternelle au CM.2.

2004

Départ de Madame Chantal SARDA, nommée chef d'établissement de l'école Sainte-Thérèse à Houilles.

<u> 2004</u>

Nomination de Madame Patricia MOUREAUD, chef d'établissement en remplacement de Chantal SARDA.

2016

Départ de Madame **Patricia MOUREAUD**, chef d'établissement, nommée à l'école Saint-Martin à Sartrouville.

2016

Nomination de Monsieur Emmanuel DARTY, chef d'établissement en remplacement de Patricia MOUREAUD.